

L'ORGANISATION D'UNE SEQUENCE

Comment intégrer l'enseignement de l'histoire des arts dans le cours de français au lycée ?

En guise d'introduction...

Serge Boimare, *Ces enfants empêchés de penser*, 2008.

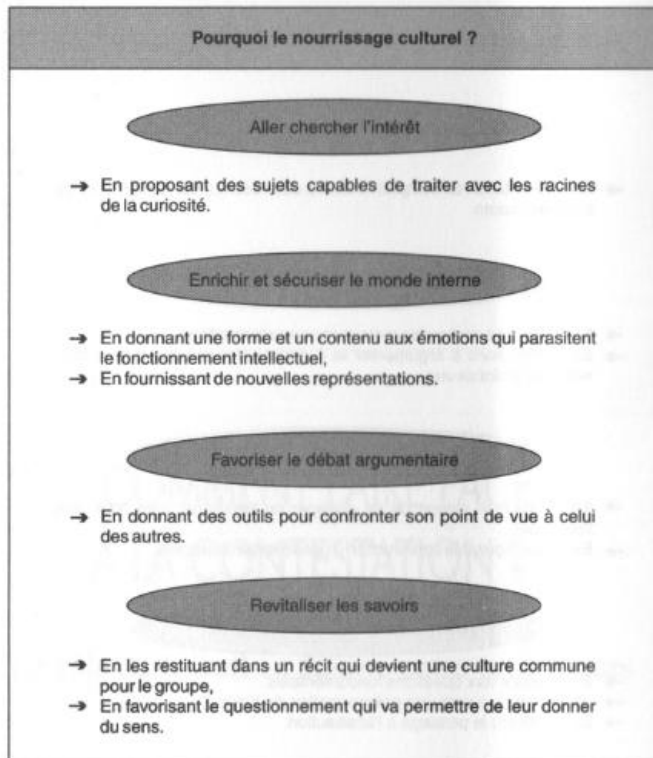


Figure 8.1. Les quatre points forts du nourrissage culturel.

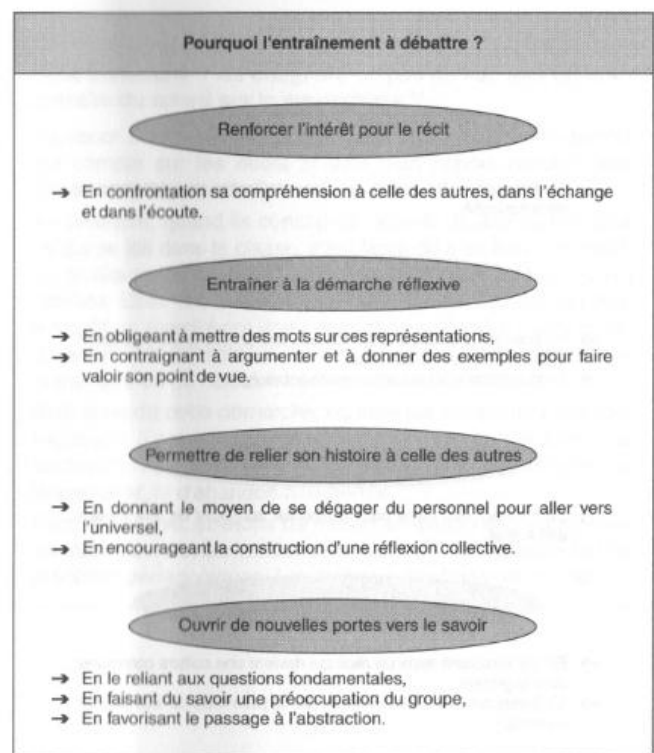


Figure 8.2. Les quatre points forts de l'entraînement à débattre.

« Les difficultés d'apprentissage des 15 % d'élèves qui n'arrivent pas à accéder à la maîtrise des savoirs fondamentaux relèvent d'une logique que nous refusons de prendre en compte, celle de la peur d'apprendre et de sa conséquence majeure : l'empêchement de penser. Ces enfants intelligents inventent en effet des moyens pour figer leurs processus de pensée. Cette stratégie leur permet d'échapper aux inquiétudes et aux frustrations que provoque chez eux l'apprentissage. Pourquoi la pédagogie ne se sert-elle pas davantage de la culture et du langage, les deux outils les plus efficaces qu'elle porte déjà en elle, pour répondre à ce défi de l'empêchement de penser ? Le nourrissage culturel intensif et l'entraînement quotidien à débattre permettent de lutter efficacement contre l'échec scolaire, tout en stimulant l'intérêt et la participation des meilleurs élèves. »

a) Piste de réflexions 1 : Eléments grâce auxquels il est possible de définir une problématique : Genre, registres littéraires, formes de discours, forme littéraire.

Extrait du Rapport de Jury, Agrégation interne de Lettres Modernes, Session 2008.

Si l'existence d'un programme d'œuvres induit un regard informé sur tel ou tel texte et son auteur, son environnement et les problématiques qu'il autorise, il ne s'agit en rien d'une dimension d'érudition et, *a fortiori*, de recherche. On est bien dans une attente de cette culture générale décisive dans le métier d'enseignants destinés à former des citoyens et des acteurs de la vie économique et sociale ; une culture littéraire, artistique et historique qui renvoie autant à des formes et genres littéraires, à la vie et au fonctionnement de la langue qu'à certains éléments d'histoire institutionnelle, des sensibilités et des mentalités, à l'intérieur comme hors de l'univers français.

BIBLIOGRAPHIE

→ Nadine TOURSEL, Jacques VASSEVIÈRE, *Littérature : textes théoriques et critiques*, 2^e édition, Armand Colin, 2008.

Cet ouvrage vous renverra aux références critiques majeures (Bachelard, Genette, Poulet, Starobinski, etc.) parmi lesquelles vous pourrez procéder éventuellement à une sélection adaptée à votre séquence.

→ *Dictionnaire du Littéraire* dirigé par Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala, Paris, PUF, 2002.

→ BENAC, *Guide pour la recherche des idées dans les dissertations et les études littéraires*, « Faire le point », Hachette, 1988.

Cet ouvrage est à la fois : un dictionnaire qui rend compte des idées littéraires ; un répertoire des œuvres et des auteurs ; une source d'informations.

b) Piste de réflexions 2 : Il conviendrait de rattacher, dans la mesure du possible, toutes ces notions essentielles à des œuvres artistiques fondamentales.

Une source incontournable : **Encart du BO n°32 du 28 août 2008.**

Les six grands domaines artistiques :

- Les « arts de l'espace » : architecture, urbanisme, arts des jardins, paysage aménagé, etc.
- Les « arts du langage » : littérature écrite et orale (roman, nouvelle, fable, légende, conte, mythe, poésie, théâtre, essai, etc.) Les « arts du son » : musique vocale, musique instrumentale, musique de film et bruitage, Technologies de création et de diffusion musicales, etc.
- Les « arts du spectacle vivant » : théâtre, musique, danse, mime, arts du cirque, arts de la rue, marionnettes, arts équestres, feux d'artifice, jeux d'eaux, etc.
- Les « arts du visuel » : Arts plastiques (architecture, peinture, sculpture, dessin et arts graphiques, photographie, etc.) ; illustration, bande dessinée. Cinéma, audiovisuel, vidéo, montages photographiques, dessins animés, et autres images. Arts numériques. Jeux vidéo, etc.
- ; inscriptions épigraphiques, calligraphies, typographies, etc.
- Les « arts du quotidien » : arts appliqués, design, métiers d'art ; arts populaires, etc.

● **La liste de thématiques :**

Les thématiques sont librement choisies par les professeurs dans la liste suivante, qu'ils peuvent éventuellement compléter. Cette liste est répartie en quatre champs :

1. Champ anthropologique : « Arts, réalités, imaginaires » ; « Arts et sacré » ; « Arts, sociétés, cultures » ; « Arts, corps, expressions »

2. Champ historique et social : « Arts et économie » ; « Arts et idéologies » ; « Arts, mémoires, témoignages, engagements ».

3. Champ technique : « Arts, contraintes, réalisations » ; « Arts, sciences et techniques » ; « Arts, informations, communications ».

4. Champ esthétique : « Arts, artistes, critiques, publics » ; « Arts, goût, esthétiques » ; « Arts, théories et pratiques ».

Situées au croisement des regards disciplinaires, ces thématiques permettent d'aborder les œuvres sous des perspectives variées et de les situer dans leur contexte intellectuel, historique, social, esthétique, etc. Elles font émerger des interrogations et des problématiques porteuses de sens.

c) Piste de réflexions 3 : Certains sites internet pourront vous apporter une aide précieuse.

1. Les sites « professionnels » / les ressources pédagogiques :

<http://eduscol.education.fr/pid25850-cid56924/sites-disciplinaires.html>

<http://www.academie-en-ligne.fr/Default.aspx>

<http://www.portail-litterature.fse.ulaval.ca>

2. Les bibliothèques virtuelles / les revues universitaires :

<http://www.cairn.info/>

<http://www.persee.fr/web/guest/home>

<http://www.revues.org/>

<http://www.erudit.org/>

3. Les sites portant sur la littérature :

<http://www.lettresvolees.fr/index.html>

<http://educ.theatre-contemporain.net>

4. Les sites portant sur l'image :

<http://www.histoire-image.org/index.php>

<http://www.zerodeconduite.net/index.php>

<http://www.centreimages.fr/vocabulaire/index.html>

<http://www.cinematheque.fr/fr/expositions-cinema/expositions-virtuelles/toutes-expositions-virtu.html>

5. Les sites portant sur les Arts :

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/>

<http://imagesanalyses.univ-paris1.fr/>

[http://www.canal-](http://www.canal-educatif.fr/videos/art/1/delacroix/la-liberte-guidant-le-peuple.html)

[educatif.fr/videos/art/1/delacroix/la-liberte-guidant-le-peuple.html](http://www.canal-educatif.fr/videos/art/1/delacroix/la-liberte-guidant-le-peuple.html)

<http://expositions.bnf.fr/>

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm>

Le moteur « Collections »

6. Les musées, institutions culturelles.

Musée du Louvre

Musée d'Orsay <http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/accueil.html>

Bibliothèque nationale de France

L'ORGANISATION D'UNE SEQUENCE

La mise en œuvre didactique...

Comment commencer ?

1. **ETAPE 1 : PARTIR DU THEME ?** S'approprier le **thème d'étude** (= généralités en relation avec l'objet d'étude principal concerné) : rattacher le thème principal à des textes critiques. Mise au point historique et culturelle.
2. **ETAPE 2 : PARTIR DU CORPUS ?** Présentation du **corpus et/ou du texte envisagé comme une œuvre intégrale**. Evocation des caractéristiques générales des textes proposés : noms des auteurs / titres / période historique considérée / présentation rapide du contenu des textes. Il s'agit de s'efforcer de « contextualiser » l'œuvre.
3. **ETAPE 3 : PARTIR DE LA PROBLEMATIQUE ?** **Problématique élaborée à partir de l'analyse des textes** : étude des marques stylistiques et des choix qui distinguent les auteurs choisis : il s'agit d'une part de définir la **logique interne** du corpus (= Cohérence thématique, historique et générique), d'autre part de **dégager des tensions** (=confronter impérativement les textes du corpus, les mettre en perspective, identifier les problèmes que pose le corpus).

Phase **d'élaboration d'un avant-projet** qui fonde légitimement et didactiquement la séquence :

→ Sans problématisation préalable suffisante, on prend le risque d'aligner dans les séances qui constituent le corps de la séquence proprement dite, des lectures analytiques ou des commentaires superficiels, plus ou moins bien reliés à des activités pédagogiques ou exercices plutôt mal justifiés, car il manque alors un projet d'ensemble qui leur donne cohérence et pertinence.

*** 3 écueils à éviter :

→ Une réflexion trop étroitement circonscrite (= ne retenir qu'un seul aspect du corpus) ;

→ Une réflexion stéréotypée (= recopier les pages d'un manuel) ;

→ Une réflexion trop peu conceptualisée (= ne pas partir des définitions précises des notions étudiées pour définir une problématique de lecture).

4. **ETAPE 4 : PARTIR DE L'HISTOIRE DES ARTS ?** Rattacher le thème principal à **l'histoire des Arts** : lecture d'images (publicité, journaux télévisés, séries télévisées, génériques d'émissions...) ; récit cinématographique ; peinture ; sculpture ; musique...
5. **ETAPE 5 : TROUVER DES RESSOURCES SUSCEPTIBLES D'AIDER LA SEQUENCE A GRANDIR ?** Des **ressources** susceptibles de vous aider à construire votre problématique générale : VOIR FICHE DE SYNTHÈSE « RESSOURCES » FOURNIE.

Conseil: Il s'agit, à partir d'une lecture très minutieuse des textes et du sujet, de définir une problématique précise. On appréhende la poétique d'un grand auteur à partir de la lecture de textes clefs et de l'analyse d'œuvres majeures de notre patrimoine culturel.

PROJET DIDACTIQUE

1. **ETAPE 1 : QUELS OUTILS RETENIR ?** Pertinence et **cohérence du groupement** : analyse du corpus : **Outils conceptuels** et **savoirs requis** : 1) Connaissance du fonctionnement des genres littéraires (allusion aux grands textes critiques et théoriques de la littérature) 2) Histoire littéraire (approche de l'histoire littéraire et culturelle).

La didactique ne saurait être réduite à une pure simplification et réduction de savoirs d'une extrême complexité à une complexité moindre et intelligible par des élèves, mais à une transformation, une « **transposition** » de ces savoirs. **Nous devons créer les conditions rendant la transmission possible. Or, l'enseignement de l'histoire des arts s'inscrit dans cette logique !**

2. **ETAPE 2 : QUELS ASPECTS DU PROGRAMME RETENIR ?** Définition de la **problématique** de lecture à partir de l'analyse des Instructions officielles :
 - Présentation des **objets d'étude** privilégiés du niveau considéré ;
 - Présentation des perspectives d'études privilégiées.
3. **ETAPE 3 : QUELS OBJECTIFS RETENIR ? Objectifs** de la séquence : 1) culturels (histoire littéraire et culturelle / Histoire des Arts) 2) méthodologiques (travaux d'écriture, construction des § de dissertation et de commentaire) 3) disciplinaires (étude des genres et registres) 4) grammaticaux (maîtrise de la langue, linguistique).

L'histoire des Arts ne doit pas être un prétexte !

4. **ETAPE 4 : SUR QUELS PREREQUIS S'APPUYER ?** 1) Rappel des programmes du collège 2) Maîtrise de certaines notions clefs (étudiées au cours des séquences précédentes) permettant d'aborder de nouvelles notions au cours de la séquence et/ou de consolider certains acquis.
5. **ETAPE 5 : QUEL MOMENT DE L'ANNEE RETENIR ? Situation de la séquence dans le projet annuel / Datation.**

Ce sont les questions fondamentales que tout professeur de collège et de lycée se pose avant d'élaborer lui-même les séquences qui, articulées, constituent son projet pédagogique annuel.

6. **ETAPE 6 : QUELLE PROGRESSION RETENIR ? Choix de l'ordre d'étude des textes :** Il convient de justifier la progression retenue et le choix de l'ordre d'étude retenu, de privilégier une perspective littéraire plutôt que chronologique.
7. **ETAPE 7 : COMMENT CONSTRUIRE SA SEQUENCE ? Présentation succincte du contenu de chaque séance.** Mise en valeur de la progressivité et de la cohérence de la séquence ! Il ne faut pas juxtaposer les séances !
 - Envisager la présentation d'une dizaine de séances (compte-rendu du travail d'évaluation compris) ;
 - Ne pas tronquer le corpus ou le sujet (ne pas oublier la présence d'un texte) ;
 - Ne pas proposer de séance initiale de confrontation (privilégier une séance finale de confrontation) ;
 - Ne pas « plaquer » de grilles préétablies ou des textes critiques sur les textes d'étude ;
 - Partir des éléments observables (outils d'analyse) pour élaborer un travail sur une notion ;
 - Proposer évidemment des lectures analytiques mais veiller à varier les approches des textes et les types de séances proposés !
 - Proposer des bilans partiels et envisager un travail sur le réemploi des acquis de la séance précédente pour élaborer la séance suivante.

MISE EN PLACE DE LA SEQUENCE / MISE EN ŒUVRE DIDACTIQUE

1. Présentation précise de chaque séance proposée :

Ne jamais séparer une séance d'un objectif global ! Il s'agit d'examiner les textes pour eux-mêmes et dans une perspective d'ensemble (=confrontation).

-- Introduction :

- **Sous problématique : clairement définie en fonction de la problématique générale** ; qui se rattache clairement aux objectifs fixés par les Instructions Officielles (Objets d'étude, Perspectives d'étude).
- **Durée** ;
- **Support** : texte (retenir certains textes seulement ; délimiter certaines parties du texte) ; document iconographique ; film ; publicité ; article de journal ; musique...
- **Méthode** : Il convient de proposer des questionnements précis et constructifs élaborés en fonction de la problématique ; Il s'agit d'attirer l'attention sur des données observables qui permettent de construire l'interprétation (= questions qui dépendent de la spécificité du texte / document et de la problématique retenue). Ex : un point de langue ne sera étudié que dans la mesure où il met en évidence les enjeux du texte (= mise en relation figures de style / édification du sens).

- **PARTIR DE SUPPORTS RICHES ET VARIÉS** : Il faut essayer de définir, sur la base du corpus, en prenant appui sur telle ou telle œuvre artistique, la notion étudiée.
- **ETRE ORIGINAL** : Il convient de varier systématiquement les approches !

DEMARCHE PRIVILEGIEE : Comment amener les élèves à interroger le texte / observer une œuvre et à construire progressivement une signification ?

- Schéma de référence : 1) Observation (Quoi ?) 3) Interprétation (Pourquoi ?) 4) Conclusion : synthèse.
- Démarche : 1) Outils d'analyse 2) Identification 3) Interprétation 4) Conclusion partielle / synthèse.

-- Développement :

Il convient de rappeler que l'explication de textes, l'étude de telle ou telle œuvre artistique, étapes indispensables de la réflexion didactique, visent à définir la singularité d'une œuvre, et à montrer ce qu'elle apporte alors à la réflexion globale proposée dans le cadre de l'étude.

ETABLIR DES LIENS ENTRE LES SEANCES

- Il est très maladroit de juxtaposer l'étude des textes proposés : il convient de les mettre en perspective, d'établir des liens entre les différents documents, de justifier la progression retenue.
- Il faut systématiquement aborder la séance suivante en prenant appui sur les éléments découverts lors de la séance précédente.
- Il est nécessaire de mettre en valeur les éléments de continuité et les éléments opposés.

2. Evaluation : Exercice justifié et relié à la problématique et au projet d'ensemble.

a) **Conseils généraux.**

- Proposer au moins deux exercices distincts.
- Proposer systématiquement un travail d'imagination.
- Etablir des liens entre les acquis de la séance et l'élaboration du sujet.
- Multiplier les consignes de rédaction (= cadre, norme).
- Attention aux exercices proposés, parfois irréalisables par des élèves ou trop peu reliés à la séquence et, surtout, au corpus.

b) **Dissertation** : utiliser le corpus, les documents et œuvres artistiques pour proposer une dissertation.

c) Utiliser un texte (ou une partie) / un extrait de film / une image fixe pour proposer un **commentaire** : pourquoi choisir tel texte / tel document en vue d'un commentaire ? Il s'agit de mettre en évidence des caractéristiques précises (en relation avec la logique d'ensemble du corpus).

d) **TRAVAIL D'ECRITURE A PRIVILEGIER** : Utiliser tel passage / telle œuvre artistique comme support de **l'écriture d'invention**.

COMMENT « FINIR » ? COMMENT « NE PAS FINIR » ?

1. Bilan / Justification de la progression d'ensemble : lien entre la séquence présentée et les autres séquences de l'année.

- Quels objets d'étude ce corpus a-t-il permis d'envisager ?
- Comment s'insère-t-il dans une progression d'ensemble ?

2. Prolongements : Par quelles activités son étude pourrait-elle être prolongée ?

- Annoncer le contenu de la séquence suivante (créer une cohérence globale) ;
- Eventuellement aborder un nouvel objet d'étude ;
- Présenter les lectures cursives envisagées / Œuvres intégrales ;
- Proposer l'analyse d'une œuvre d'art.

Rembrandt, *La leçon d'anatomie du Dr. Tulp*, 1632, Mauritshuis, La Haye.

Source : Explication de texte littéraire : un exercice à revivifier / Intervention de Patrick Laudet, Inspecteur Général de l'Education Nationale, groupe des Lettres.

À Novarina qui nous met au défi de nous relever du *diafoirisme* des manuels, peut-être pouvons-nous répondre en regardant la belle « Leçon d'anatomie du Docteur Tulp » de Rembrandt.

Bien davantage que Thomas Diafoirus, cette toile célèbre aurait vocation à servir d'emblème à l'art d'expliquer les textes.

Que voyons-nous ? Dans le profond silence de la toile, la belle *parole* d'un professeur !



Le cadavre est bien là et la main est dûment écorchée pour la leçon d'anatomie. À une époque où la dissection de cadavre ne se pratiquait qu'en terre protestante, la composition est certes un bel hommage à la science naissante et à sa démarche expérimentale. Le livre, qui cadre la toile dans son coin inférieur droit, s'éclaire avantagement de la confrontation très pratique avec ce qui fait le fonctionnement bien réel d'une main.

Pourtant, certains élèves ne s'y trompent pas, qui regardent et écoutent là où ça se joue également. Pas seulement autour de la main industrieuse du professeur, qui d'un geste sûr, incise, avec la pointe du ciseau, muscles et nerfs à vifs, pour en bien souligner l'ordonnancement. Car, s'agissant de percer le secret de la vie, une main vivante en dit plus long que la main d'un cadavre.

Sur le beau fond noir d'une veste qui en rehausse tout le relief et le mouvement, l'autre main du professeur ne sert à rien d'autre qu'à incarner la parole, et à en prolonger l'intelligence et la beauté.

On disait du professeur Tulp qu'il était un grand maître...

À l'instar de cette éloquente leçon de Rembrandt, puisse l'explication de texte littéraire se faire à deux mains. Peut-être avons-nous un peu oublié l'importance de la deuxième main ?